

L'Europe entre Restauration et Révolution (1814-1848)

Introduction

Après la Révolution française, l'ordre européen est profondément bouleversé. Le continent se retrouve déchiré entre deux tendances : **la Révolution et la Monarchie**. Ce clivage se manifeste d'abord à travers les guerres révolutionnaires, puis les guerres napoléoniennes, qui s'achèvent sur la **défaite de Napoléon Bonaparte** et l'échec du projet révolutionnaire d'un nouvel ordre européen.

À la suite de cette défaite, les rois d'Europe cherchent à **refermer la “parenthèse révolutionnaire”** et à **restaurer l'ordre monarchique**. Mais très vite, de nouveaux mouvements révolutionnaires viennent remettre en cause ce retour à l'ordre.

Entre **1814 et 1848**, l'Europe est ainsi traversée par un affrontement de plus en plus marqué entre :

- des **monarques réactionnaires**, attachés à l'ordre ancien,
- et des **peuples aspirant à la liberté et à la souveraineté nationale**.

I. La Restauration et le retour de l'ordre monarchique

1. Le Congrès de Vienne et ses conséquences (1814-1815)

Entre septembre 1814 et juin 1815, se tient à **Vienne** un grand congrès diplomatique réunissant les puissances victorieuses de Napoléon : **l'Autriche, la Prusse, la Russie et le Royaume-Uni**, formant la **Quadruple Alliance**.

Ce congrès a deux objectifs : **restaurer les monarchies légitimes et réorganiser territorialement l'Europe** pour préserver l'équilibre entre les puissances.

Sur le plan **politique**, les représentants, notamment le chancelier autrichien **Metternich**, affirment le **principe de légitimité dynastique** : les trônes doivent revenir aux souverains d'avant 1789. Les monarchies sont présentées comme garantes de la paix et de la stabilité. Pour défendre cet ordre, la **Sainte-Alliance** est créée en 1815 entre la Russie, l'Autriche et la Prusse, avec pour but de réprimer tout mouvement révolutionnaire.

Sur le plan **territorial**, la carte de l'Europe est redessinée :

- **L'Autriche** domine l'Italie du Nord (Lombardie, Vénétie).
- **La Pologne** est partagée entre la Russie, la Prusse et l'Autriche.
- **La Prusse** s'étend vers l'ouest, notamment sur la Saxe et la Rhénanie.

- **Le Royaume-Uni**, sans expansion continentale, consolide son empire colonial et maritime.
- **Les Pays-Bas** sont unis à la **Belgique** pour former un État-tampon face à la France.

Ce nouvel ordre repose sur la **légitimité des dynasties** (Bourbons, Habsbourg, Romanov) plutôt que sur la **souveraineté nationale**. Les peuples (Italiens, Polonais, Allemands, Belges) qui aspirent à l'unité ou à l'indépendance sont les **grands perdants** du Congrès de Vienne.

2. La Charte de 1814 et la monarchie limitée en France

Après la chute de Napoléon, les puissances européennes imposent le retour des **Bourbons** sur le trône de France. **Louis XVIII** devient roi en 1814. Il promulgue la **Charte constitutionnelle de 1814**, qui définit les bases de la nouvelle monarchie.

Ce texte affirme le **pouvoir royal d'origine divine** (« par la grâce de Dieu »), le **catholicisme comme religion d'État**, et confie au roi le **pouvoir exécutif**, y compris le droit de dissoudre la Chambre des députés. Cependant, la Charte reconnaît aussi plusieurs acquis de la Révolution :

- les **droits fondamentaux** issus de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen,
- l'**égalité devant la loi et l'impôt**,
- la garantie de la **propriété des biens nationaux**.

Louis XVIII cherche ainsi un **compromis entre l'héritage révolutionnaire et la tradition monarchique**, afin de rassurer le peuple et d'éviter un retour à la dictature ou aux priviléges d'Ancien Régime.

II. La reprise des révoltes (1820-1848)

Les décennies suivant le Congrès de Vienne sont marquées par le **retour progressif de l'esprit révolutionnaire**. Deux types de mouvements apparaissent :

- des **révoltes à vocation nationale**, cherchant à créer ou à libérer des nations ;
- des **révoltes à vocation libérale**, visant à instaurer des régimes constitutionnels et plus démocratiques.

1. Les révoltes à vocation nationale

La Révolution française a diffusé en Europe le sentiment que les peuples forment des **nations souveraines** ayant droit à l'indépendance. Malgré la domination des grandes puissances, plusieurs peuples se soulèvent pour affirmer leur identité.

En **Italie**, le mouvement du **Risorgimento** réclame l'unification des États italiens. Des sociétés secrètes comme les **Carbonari** et la **Jeune Italie** de Mazzini organisent des complots, mais les soulèvements de **1820-1821** sont réprimés par la **Sainte-Alliance**.

En **Pologne**, les patriotes se révoltent en **1830-1831** contre la domination russe. Leur insurrection est écrasée par l'armée du tsar Nicolas Ier, et la Pologne perd son autonomie.

Le cas de la **Grèce** illustre la force du nationalisme : les Grecs se soulèvent dès **1821** contre la domination ottomane. Le **massacre de Chios** (1822), où des milliers de civils sont tués, émeut profondément l'opinion européenne et suscite le soutien de nombreux intellectuels, comme **Victor Hugo** ou **Eugène Delacroix**. Grâce à l'appui de la France, de la Grande-Bretagne et de la Russie, la **Grèce obtient son indépendance en 1830**. Ce succès inspire d'autres peuples : **les Belges** se libèrent du royaume des Pays-Bas en **1830**, et les **Serbes** renforcent leur autonomie face à l'Empire ottoman.

Ces révoltes nationales, tantôt réprimées, tantôt victorieuses, annoncent la montée du **principe des nationalités** en Europe.

2. Les révoltes à vocation libérale

a) La Révolution de 1830 – Les Trois Glorieuses

À la mort de Louis XVIII, **Charles X** (1824-1830) monte sur le trône. Il adopte une politique **ultraroyaliste** et autoritaire : renforcement du clergé, censure de la presse, réduction du droit de vote. En juillet 1830, ses **ordonnances liberticides** suspendent la liberté de la presse et dissolvent la Chambre.

Ces mesures provoquent une insurrection à Paris les **27, 28 et 29 juillet 1830**, connue sous le nom de **Trois Glorieuses**.

Charles X est renversé et remplacé par **Louis-Philippe d'Orléans**, proclamé **roi des Français** (et non « roi de France »), symbole d'une monarchie plus libérale. Sous la **Monarchie de Juillet (1830-1848)**, les libertés publiques sont réaffirmées, mais le **suffrage censitaire** limite encore la participation politique aux plus riches.

b) La Révolution de 1848 – Le Printemps des peuples

La **Révolution de 1848**, appelée aussi **Printemps des peuples**, débute en France avant de se propager à toute l'Europe.

En France, la crise économique et la contestation du suffrage censitaire provoquent une insurrection en **février 1848**. Louis-Philippe abdique et la **Deuxième République** est proclamée, instaurant le **suffrage universel masculin**.

Le mouvement gagne rapidement le continent :

- En **Italie** et en **Allemagne**, les peuples réclament l'unité nationale et des réformes libérales.
- En **Autriche**, la révolte populaire constraint **Metternich** à la démission.
- En **Prusse**, le roi accorde une **constitution** et un **parlement** se réunit à **Francfort** pour tenter d'unifier l'Allemagne.

Mais dès **1849**, la réaction monarchique reprend le dessus : les assemblées sont dissoutes, les constitutions suspendues et les chefs révolutionnaires exilés.

Le Printemps des peuples échoue politiquement, mais il marque une étape majeure dans la **diffusion du libéralisme et du nationalisme** à travers l'Europe.

Conclusion

Entre **1814 et 1848**, l'Europe vit une période de **tensions permanentes** entre **Restauration et Révolution**.

Le **Congrès de Vienne** et la **Charte de 1814** tentent de rétablir l'ordre monarchique fondé sur la légitimité dynastique, tandis que les peuples réclament la **liberté**, la **souveraineté nationale** et la **démocratie**.

Si les révoltes de 1830 et 1848 échouent à imposer un ordre nouveau durable, elles ouvrent la voie aux grandes transformations politiques et nationales de la seconde moitié du XIX^e siècle